

du 8 janvier au
7 février 2003
Grand Théâtre



LES PRÉTENDANTS

Jean-Luc Lagarce
Jean-Pierre Vincent

LES PRÉTENDANTS

texte **Jean-Luc Lagarce**

mise en scène **Jean-Pierre Vincent**

dramaturgie **Bernard Chartreux**

décor **Jean-Paul-Chambas**

costumes **Patrice Cauchetier**

lumière **Alain Poisson**

maquillage **Suzanne Pisteur**

assistants mise en scène **Alexandra Tobelaim, Yannick Étienne**

assistante décor **Carole Metzner**

assistante costumes **Isabelle Flosi**

avec

Olivier Angèle Aubier, représentant local du Ministère

Anne Benoit Solange Poitiers, représentant la municipalité

Valérie Blanchon Paule Brulat, secrétaire générale

Rémy Carpentier Mariani, l'envoyé du Ministère

Philippe Crubézy Maxime Ripoux, second collaborateur de Raout

Xuan Dao Jean-Michel Blot, collaborateur et ami de Später

Jean-Charles Dumay Ludovic, mari de Brulat

Michèle Foucher Hélène, femme de Raout

Éric Frey Joseph Schwartzter, premier adjoint de Raout

Pierre Gondard Jacques Debreuil, membre du conseil d'administration

Flore Lefebvre des Noëttes Nelly, femme de Ripoux

Alexandre Le Nours Marc Später, le nouveau directeur

Guillaume Lévêque Henri, mari de Solange Poitiers, chargé de mission

Lucien Marchal Soliveau

Charlotte Maury-Sentier Simone Louis, membre du conseil d'administration

Alain Rimoux Paul Raout, l'ancien directeur

Nadège Taravellier Christine, fille de Paul et Hélène Raout

directeur technique **Daniel Touloumet** directeur technique adjoint **Jean-Pierre Croquet** régie

Laurie Barrère, Alain Dufourg chef opérateur son et vidéo **Anne Dorémus** régie son **Samuel**

Gutman chef électricien **André Raclé** chef électricien adjoint **Stéphane Hochart** régie lumière

Thierry Le Duff électriciens **Emmanuel Clerjeaud, Frédéric Ronnel, Fabrice Combier, David Ouari,**

Jérémy Kornig chef machiniste **Yannick Loyzance** chef machiniste adjoint **William Leclerc**

machinistes **Thierry Bastier, Bernacik Marjane, Christian Felipe, John Guenin, Guy La Posta, Paul**

Millet, David Nahmany, Harry Toi, Jonathan Donag, Sébastien Brocard, Sonia Allienne, Christophe

Deleschaud chef habilleuse **Sonia Constantin** habilleuses **Isabelle Flosi, Laurence Le Coz** chef

accessoiriste **Georges Fiore** accessoiriste **Isabelle Imbert** secrétariat technique **Fatima Deboucha**

production Studio Libre, Théâtre National de la Colline, Centre dramatique national de Savoie. la compagnie Studio Libre est subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication (DMDTS) •

Nous aimons toujours (évidemment) les œuvres que nous travaillons. Pour certaines, cela va jusqu'à une profonde tendresse. Il se crée, au fil de la préparation et des répétitions, une relation plus intime qu'en d'autres occasions. Pour moi (et pour mes camarades embarqués dans cette aventure, je crois pouvoir le dire), « Les Prétendants », c'est aussi, pourquoi ne pas le dire, une histoire d'amour avec une écriture, avec son sujet et ses personnages, tout ~~étriqués~~ qu'ils soient...

C'est à partir de 1983 que Jean-Luc Lagarce se lança dans ce projet d'écrire une pièce sur la société française contemporaine. Son journal intime porte alors les traces du mal de chien qu'il a dû se donner pour parvenir à ses fins, durant plusieurs années, alternant périodes d'inspiration et de découragement... La comédie polyphonique, arachnéenne, qui en a résulté reste pourtant confondante de précision, de transparence, de subtilité.

Nous voici dans un coin de France assez loin de Paris, là où Lagarce vivait encore le plus souvent. Il avait son sujet sous le nez. Ni France d'en bas, ni d'en haut : en plein milieu, dans le mille. Chose curieuse

~~Voici une pièce véridique sur un morceau et un moment de société française contemporaine où l'on ne parle ni de l'opposition droite-gauche, ni d'immigration, ni de questions religieuses, ni de chômage (encore que...). On y parle par contre du match Paris-province (O, décentralo !..), de fracture entre générations, de bricolage municipal, d'un basculement en cours entre femmes et hommes...~~

Ceci posé, l'intérêt des « Prétendants » est ailleurs : dans l'écriture, la langue, dans la saisie d'un monde par son parler. Au commencement de la pièce est le verbe, avec un petit « X ». C'est avec lui que chaque personnage va s'escrimer, tenter de survivre, aider ou enfoncer son prochain ; d'où ces cascades de bévues, dérapages, rattrapages, numéros d'équilibrisme, croche-pattes. Comme un théâtre où la balistique physique de Jacques Tati se serait emparée des mots, de chaque énoncé. Et dire que tout cela est puisé à la fontaine de la réalité la plus pure... Le premier titre de la pièce était « L'Exercice de la Raison » : c'est ce dont nous nous sommes toujours souvenus.

POST-SCRIPTUM – En sortant du spectacle, relisez cette petite histoire qui vous fera sourire : le commanditaire des « Prétendants », Daniel Boucon, auquel il faut rendre hommage, dirigeait dès 1983 l'Espace Planoise à Besançon. Ou plutôt, il « faisait fonction de Directeur ». Il n'a finalement été nommé Directeur effectif... que l'été dernier. Un journal a spécifié alors qu'un envoyé du Ministère « viendrait spécialement de Paris » en cette occasion. Comme quoi, les choses avancent, tout de même !...

Libération



L'événement auquel vous participez
est parrainé par Télérama.

Télérama, c'est un lieu où chaque semaine
se rencontrent toutes les cultures qui font la culture.



dans le Petit Théâtre
du 8 janvier au 9 février 2003

LA COMÉDIE DE MACBETH

spectacle de Jean-Marie Patte

www.colline.fr